

Des cours d'anglais certifiés par l'Université de Cambridge pour les enfants baulois



L'équipe de la Mini International School Section avec Tania, Rose, Dany, Gary et Alison.

La Baule propose aux enfants des écoles primaires des cours certifiés par l'Université de Cambridge. C'est d'ailleurs la seule ville de l'Ouest à avoir entrepris cette démarche, qui reste encore rare en France, puisqu'on la retrouve seulement à Chantilly et à Versailles. Dany Lamy, élue en charge de l'Éducation à la mairie de La Baule, souligne que cette initiative remonte à 2014, lorsqu'elle a eu l'idée de créer la section britannique MISS (Mini Internatio-

nal School Section) : « Nous avons voulu mettre à profit le temps libéré par la réforme des rythmes scolaires, qui laissait les enfants libres à partir de 15 heures, et nous avons fait un essai à l'école Tanchoux avec Rose, qui est britannique, et qui avait une dizaine d'enfants. Ensuite, les autres écoles se sont portées candidates. Nous avons donc lancé des mini-sections dans les quatre écoles avec un rythme de trois heures par semaine. La réforme ayant été supprimée, j'ai voulu

conserver la mini-section et la chorale qui était encore embryonnaire. Nous avons donc introduit un cours un soir par semaine dans les écoles et un autre cours le mercredi matin aux Florallies, où la mairie a aménagé deux salles de classe avec des tableaux interactifs et le matériel pédagogique nécessaire ». À travers ces cours, les élèves ont ainsi l'opportunité de préparer le diplôme d'anglais de Cambridge qui est reconnu sur le plan international : « Pour entrer en

section internationale, il y a des tests et, selon les familles, tous les enfants ne sont pas préparés à passer ce test. Mais la section internationale n'est pas la finalité du dispositif, il s'agit de préparer les enfants à l'apprentissage d'une langue, quelle qu'elle soit, et ceux qui le souhaitent pourront ensuite passer les tests d'entrée de la section internationale. L'idée est de donner aux enfants plus rapidement une immersion dans la langue avec des locuteurs natifs ». L'enseignement, avec la passion de la transmission des savoirs, est une vocation pour Dany Lamy. L'ancienne principale du Collège Grand Air, rappelle que « plus les enfants sont baignés petits, mieux ils apprennent... Avant, on apprenait un anglais presque littéraire alors que maintenant, dans la plupart des structures, on est appelé à parler anglais avec des collaborateurs ou des homologues à l'étranger ». Pour faciliter cette immersion, les enfants sont plongés dans une ambiance totale-

ment britannique : « Toutes les affiches sont en anglais. Nous avons créé une bibliothèque en anglais et les enseignants ont à cœur de faire passer des messages éducatifs qui soient conformes à leur pays d'origine ».

Un atelier d'italien à l'école Paul Minot.

Dany Lamy ne manque pas de projets, mais elle ne souhaite pas se disperser et elle a l'habitude de n'ouvrir un nouveau chantier que lorsqu'elle a terminé celui en cours : « Je m'étais fixé un objectif par an quand je suis arrivé à la mairie de La Baule. Il y a la Section internationale, le Petit Baulois, la Fête des Écoles et maintenant le Chœur des Petits Baulois, avec 47 choristes qui se sont produits pour la première fois le 11 novembre dernier... » À présent, elle annonce l'ouverture d'un atelier d'italien à l'école Paul Minot : « Nous avons signé un pacte d'amitié avec Cervia, une ville italienne qui se trouve

au bord de l'Adriatique, au sud de Venise. C'est vraiment une ville jumelle de La Baule car, quand on regarde des images de Cervia, on ne sait pas si c'est Cervia ou La Baule... La plage est identique, il y a une tour, des marais salants et un magnifique parc fleuri... Le maire de Cervia, qui est âgé de 29 ans, est venu à La Baule pour signer ce pacte d'amitié. Olivier Le Corre, professeur d'histoire-géographie à Grand Air, qui maîtrise parfaitement l'italien, est à fond dans ce dispositif qu'il entretient avec toutes ses troupes. Nous avons décidé de commencer par mener une action avec une école primaire. Des élèves de CM2 vont engager un échange épistolaire avec une école de Cervia et Olivier anime une fois par semaine un atelier d'italien. Un jour, nous ferons sans doute un échange réel entre les élèves... » L'attractivité de La Baule se mesure donc aussi à travers son offre éducative et par le nombre d'élèves scolarisés, qui est en hausse chaque année.